

# Résumé des synthèses du chapitre 1

## I. Quelles sont les sources de la croissance économique ?

<b>1.1 Quelles sont les sources de la croissance économique ?</b>	PIB, IDH, investissement, progrès technique, croissance endogène, productivité globale des facteurs, facteur travail, facteur capital.	En s'appuyant sur le programme de première, on s'interrogera sur l'intérêt et les limites du PIB. L'étude de séries longues permettra de procéder à des comparaisons internationales. À partir d'une présentation simple de la fonction de production, on exposera la manière dont la théorie économique analyse le processus de croissance. On fera le lien entre la productivité globale des facteurs et le progrès technique et on introduira la notion de croissance endogène en montrant que l'accumulation du capital, sous ses différentes formes participe à l'entretien de la croissance. On mettra l'accent sur le rôle des institutions et des droits de propriété. <b>Acquis de première</b> : facteurs de production, production marchande et non marchande, valeur ajoutée, productivité, institutions, droits de propriété, externalités.
---	--	---

Qu'est-ce que la croissance économique ?

---

1. ....

La croissance économique est réellement apparue à partir de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle mais ce phénomène est instable et n'a touché au départ qu'une minorité de pays. Des inégalités au niveau mondial se sont alors creusées. La période de croissance la plus importante a eu lieu au sortir de la seconde guerre mondiale avec la période des Trente Glorieuses. Depuis lors la croissance des pays développés s'est fortement ralentie mais celle des pays émergents a été très rapide.

2. ....

Pour mesurer la croissance économique, on utilise le PIB et son évolution (taux de croissance). Le PIB est la somme des valeurs ajoutées brutes des producteurs de toutes nationalités qui y résident. Pour l'obtenir, il faut déduire de la valeur de la production, la valeur des consommations intermédiaires.

3. ....

Il est à remarquer qu'il ne faut pas confondre croissance et développement puisque le développement est une notion plus large, qui est selon F. Perroux «la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent à faire croître cumulativement et durablement, son produit réel global».

4. ....

Cependant, cet outil n'est pas parfait car parfois le PIB est surestimé, parfois sous-estimé (travail au noir, travail domestique...). Ainsi, son mode de calcul ignore l'essentiel du travail domestique et de l'économie souterraine (sous-estimation du bien-être collectif) alors que le mode de traitement tend à le surestimer (les dégâts écologiques ne sont ainsi pas intégrés aux consommations intermédiaires alors que la valeur ajoutée brute issues des productions remédiant à ces externalités concourent à la hausse du PIB).

De plus, une hausse du PIB ne signifie pas une croissance du bien être pour tous. La hausse du PIB peut mener à une hausse des inégalités, des atteintes à l'environnement, à une stagnation du niveau de santé et d'éducation. Le PIB étant une mesure globale ne prend pas en compte ces inégalités et le calcul du PIB par habitant n'étant qu'une moyenne ne permet pas de résoudre ce biais.

5. ....

Pour remédier à ces limites, plusieurs solutions ont été mises en place :

- soit on a cherché à améliorer la mesure du PIB par exemple en distinguant le PIB en volume et le PIB en valeur ou encore en calculant les parités des pouvoirs d'achat pour comparer les PIB de différents pays.
- Soit on a créé de nouveaux outils de mesure notamment des indices synthétiques reprenant plusieurs indicateurs comme l'IDH (qui date de 1990). Ces indicateurs ont souvent pour fonction de mesurer le développement plutôt que la croissance.

Comment expliquer la croissance ?

---

6. ....

Pour expliquer la croissance économique, il faut tout d'abord prendre en compte les facteurs de production (inputs), autrement dit les éléments permettant de produire les richesses que sont le travail et le capital. Plus ces facteurs sont utilisés, plus la quantité produite sera élevée.

7. ....

Néanmoins, les facteurs de production ne sont pas suffisants pour expliquer le niveau de la croissance, en effet lorsque l'on calcule le rôle des inputs dans la croissance, il reste un résidu. Ce dernier s'explique par la productivité globale des facteurs de production. Ainsi, ces gains de productivité permettraient de libérer des facteurs de production que l'on pourrait alors placer ailleurs dans l'économie. De plus, ils permettraient de distribuer plus de richesses à la population qui consommeraient davantage, faisant alors augmenter la production.

La croissance peut s'avérer intensive ou extensive selon qu'elle résulte principalement ou non de l'augmentation de la productivité globale des facteurs de production.

Le rôle du progrès technique dans la croissance.

---

8. ....

Les gains de productivité s'expliqueraient par le progrès technique, c'est-à-dire de l'amélioration des connaissances que les hommes ont des lois de la nature appliquées à la production.

Selon Schumpeter, le progrès technique permettrait aux entreprises innovantes d'améliorer leur situation sur le marché via les innovations de produits ou de procédés.

Cependant, selon cet auteur le progrès technique serait au cœur du processus de destruction créatrice qui expliquerait pourquoi la croissance est cyclique. Une phase de forte croissance liée aux innovations serait suivie d'une période de crise qui préparerait une période de reprise et donc de croissance accélérée. Schumpeter explique donc les cycles longs de Kondratieff par ce processus de destruction créatrice.

9. ....

L'Etat aurait un rôle déterminant dans la croissance d'un pays.

Tout d'abord, le progrès technique serait à la source de la croissance endogène : la croissance s'obtiendrait par une action des agents économiques et notamment les pouvoirs publics qui la favoriserait. Ces derniers investiraient et pourraient alors permettre une accélération de la croissance : dépenses dans la recherche, mais aussi dans l'éducation ou les infrastructures. La croissance actuelle s'expliquerait donc par la croissance antérieure : les agents économiques vont en effet accumuler des connaissances, du capital technique et financier, des infrastructures permettant à l'économie d'être plus efficace et donc d'avoir une croissance plus forte. Le rôle de l'Etat est donc de permettre cette croissance endogène en investissant dans l'éducation, les infrastructures ou l'innovation.

Dans le domaine de la recherche et développement, l'Etat a un rôle important à jouer en incitant les acteurs privés à investir dans ce domaine (crédits d'impôts...), en investissant directement (CNRS, Universités) ou indirectement (pôles de compétitivité ou clusters, éducation...), en mettant en place des institutions pour protéger les innovateurs (droit de propriété).

## II. Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

<p><b>1.2 Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?</b></p>	<p>Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, dépression, déflation.</p>	<p>L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. On</p>
		<p>analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse.  <b>Acquis de première</b> : inflation, chômage, demande globale.</p>

Comment la croissance évolue-t-elle ?

---

10. ....

La croissance économique n'est pas régulière, elle connaît des variations appelées fluctuations économiques.

Lorsque ces fluctuations sont récurrentes et suivent le même schéma, alors, on parle de cycles économiques. Chaque cycle est constitué de quatre phases : expansion, crise, récession, reprise. Les cycles les plus connus sont ceux de Kitchin (3 à 5 ans), ceux de Juglar (de 7 à 11 ans), de Kuznets (20 à 25 ans), de Kondratieff (environ 50 ans).

Pour certains économistes, la crise économique est la situation durant laquelle les mécanismes économiques habituels ne suffisent pas à ramener l'évolution du PIB vers sa tendance « naturelle ». Il ne faut donc pas confondre un retournement conjoncturel et une perturbation durable de la croissance économique.

Pour analyser les cycles économiques, il faut observer l'évolution d'autres variables comme l'investissement et la consommation qui correspondent à la demande globale.

Ces crises ont des répercussions sur le chômage et l'inflation.

11. ....

Il est cependant à noter que ces cycles ne doivent pas faire oublier que sur longue période, le PIB a fortement augmenté dans les pays développés. La croissance semble en effet suivre une tendance générale assez régulière sur le long terme : le trend. Cette croissance est déterminée par des variables structurelles : la quantité de facteurs de production disponible dans l'économie, la productivité globale des facteurs de production.

12. ....

On peut alors déterminer le niveau de croissance potentielle, c'est-à-dire la croissance maximale pouvant être atteinte sans pression inflationniste.

La croissance effective de son côté est la croissance réellement observée. Elle dépend des facteurs structurels mais aussi de facteurs conjoncturels pouvant la perturber (les cycles économiques).

La croissance effective peut être inférieure à la croissance potentielle, cela signifie que les facteurs de production sont sous-utilisés (chômage, faible taux d'utilisation des capacités productives). Inversement, la croissance effective peut être supérieure à la croissance potentielle, cela signifie que les facteurs de production sont surutilisés ce qui est source de surchauffe et donc d'inflation économique (hausse des salaires, machines en panne...).

Les facteurs conjoncturels peuvent aussi influencer la croissance potentielle et faisant varier le trend de départ. Par exemple, pendant la crise de 2008, la croissance potentielle s'est affaïssée du fait d'un investissement plus faible et donc d'un facteur capital moindre que prévu précédemment, la croissance sur le long terme en est donc affectée.

13. ....

Historiquement, la croissance a connu les mouvements suivants :

- De 1800 à 1914 : douze cycles majeurs (7 à 9 ans) de forte amplitude avec des périodes de récessions, c'est-à-dire de baisse du PIB,
- Durant l'entre-deux guerres, un seul cycle économique mais avec une très forte période de contraction (la crise de 1929) qui a vu l'apparition des Etats Providence remplaçant l'Etat gendarme dans certains pays occidentaux,
- Une période de forte croissance durant les 30 Glorieuses (1945 à 1973) avec au pire des périodes de ralentissement de la croissance,

- La réapparition de véritables crises durant les 30 Piteuses avec une crise plus forte que les autres : celle des subprimes en 2008-2009.

#### Comment expliquer les cycles économiques ?

---

14. ....

Pour les libéraux, les cycles s'expliquent par les mécanismes autorégulateurs du marché et sont donc nécessaires au système capitaliste.

Les fluctuations découleraient du cycle des affaires : en période d'expansion, les entreprises investissent jusqu'à ce que les capacités de production soient suffisantes pour répondre à la demande. A ce moment, l'investissement ralentit, ce qui ralentit la croissance économique, jusqu'à ce qu'il soit à nouveau nécessaire d'investir. Les banques ont d'ailleurs un rôle important car elles octroient les crédits pendant ces périodes d'expansion et les restreignent en période de récession (cycle du crédit).

Le cycle économique fait donc partie du fonctionnement normal de l'économie.

On peut aussi expliquer les cycles par des chocs extérieurs affectant l'économie (causes exogènes). Si le choc permet une accélération de la croissance on parle de choc positif, dans le cas contraire, on parle de choc négatif.

Le choc d'offre est un événement affectant l'offre de biens ou de services dans l'économie plus précisément, il joue sur les coûts de production, soit en les réduisant (choc positif), soit en les augmentant (choc négatif), ce qui va jouer sur la production et donc la croissance. Ces événements peuvent être multiples : catastrophe d'origine naturelle et/ou humaine, la raréfaction, voire l'épuisement d'une ressource naturelle, la diminution du stock de facteurs de production disponibles, une perte de compétitivité par rapport au reste du monde...

Le choc de demande est un événement affectant la demande de biens ou de services dans l'économie. Par exemple si le prix de l'énergie augmente, alors le pouvoir d'achat diminue et la demande aussi.

La demande est un élément essentiel de la croissance car dans les deux cas, la croissance dépend du niveau de la demande.

On peut aussi expliquer les fluctuations par un credit crunch, autrement dit, le système financier n'ayant pas confiance dans les perspectives d'avenir sont réticentes à prêter aux entreprises et donc ces dernières ne pouvant pas investir, ne se développent pas ce qui a un effet dépressif sur l'économie.

#### Comment faire face aux crises économiques ?

---

15. ....

Les crises économiques se traduisent par une croissance qui s'essouffle voire une dépression, accompagnée par une baisse des prix, une hausse des faillites d'entreprises (pour les moins compétitives) et donc d'une hausse du chômage. Ce mécanisme s'auto-entretient car cette hausse du chômage entraîne une baisse des revenus qui entraîne une baisse de la consommation, d'où crise des débouchés, de la production et des investissements.

16. ....

Dans les pays européens, cette hausse du chômage est très forte et la réduction du chômage en période de croissance est moindre qu'outre Atlantique, on peut alors parler d'hystérésis du chômage. En effet, l'inflation est forte et difficile à résorber dans ces pays (prix du pétrole, salaires élevés...). Depuis les années 90, l'inflation semble maîtrisée via les politiques de désinflation compétitives mais cela limite l'ampleur des reprises économiques et donc le plein emploi n'est pas atteint.

17. ....

Face aux chocs de demande, on peut mettre en place une politique conjoncturelle de relance. Les politiques de relance passent soit par une relance par le budget de l'Etat (politique budgétaire), soit par une réduction des taux d'intérêt (politique monétaire expansionniste).

Par exemple, pendant les années 60, 70, les politiques contra cycliques keynésiennes étaient de mise. La relance était l'objectif. Cependant, depuis les années 80, ces politiques cherchent à maîtriser l'inflation, les politiques keynésienne étant devenues moins efficaces du fait de l'ouverture des frontières et donc d'une économie de plus en plus mondialisée (contrainte extérieure). De plus les finances publiques actuelles et les règles restrictives de l'Union Européenne désincitent la mise en place de telles politiques.

Face à la crise de 2008, les Etats ont cherché à mettre en place des politiques de relance. En effet, cette crise a développé les risques de déflation, c'est-à-dire une réduction simultanée et cumulative du niveau de production, des revenus et des prix. Mais très vite, ces politiques ont dû s'arrêter du fait de l'aggravation des déficits publics, et des politiques d'austérité ont alors été mises en place.

Face aux chocs d'offre, on peut mettre en place des politiques structurelles permettant d'accélérer la croissance potentielle et / ou la croissance effective. Cependant, la mise en place de politiques structurelles n'est pas toujours facile car de telles politiques ne sont pas toujours populaires et donc les hommes politiques ont du mal à les tenir sur le long terme.

Il est à noter que l'inflation est devenue un problème récurrent à la suite des politiques de relance des années 60, 70. A la fin de cette période, il y a eu de la stagflation (stagnation économique accompagnée d'inflation). Cependant, une telle inflation est synonyme de perte de compétitivité dans une économie de plus en plus ouverte et une perte de pouvoir d'achat pour la population.

Une politique de désinflation est donc nécessaire en faisant une politique monétaire restrictive, une rigueur salariale etc. De telles mesures sont socialement difficiles pour la population car cela peut créer du chômage du fait de l'atonie de la consommation et de l'investissement.

Solutions possibles (mais bien d'autres questions auraient convenu) :

---

1. Comment peut-on caractériser la croissance depuis deux siècles ?
2. Comment calcule-t-on la croissance ?
3. Quelles différences faites-vous entre croissance et développement ?
4. Pourquoi peut-on dire que le calcul du PIB est imparfait pour mesurer les richesses produites et le bien-être dans un pays ?
5. Comment remédier aux limites du PIB ?
6. Quels liens peut-on faire entre croissance et facteurs de production ?
7. Les facteurs de production suffisent-ils à expliquer toute la croissance économique ?
8. Pourquoi peut-on dire que le progrès technique est source de croissance ?
9. Quel est le rôle de l'Etat dans le développement du progrès technique et plus généralement dans la croissance d'un pays ?
10. Que sont les fluctuations et les crises économiques ?
11. Comment a évolué la croissance mondiale sur le long terme ?
12. Quelle différence faites-vous entre croissance effective et croissance potentielle ?
13. Quels ont été les différents cycles économiques depuis la révolution industrielle ?
14. Quelles sont les différentes explications aux cycles économiques ?
15. Quelles sont les différentes phases d'une crise économique ?
16. Quels sont les effets d'une crise économique sur les pays européens ?
17. Quelles sont les mesures que peuvent prendre les pouvoirs publics pour lutter contre la crise ?